

Qu'est-ce que l'intégration grise, est-ce bon ou mauvais?

Wolf Wolfensberger

En Allemagne, un nouveau concept a surgi. Il est intéressant mais, il est aussi problématique. C'est l'« intégration grise » ou l'« intégration silencieuse ». Ceci réfère à une personne handicapée vivant une vie intégrée, comme nous pourrions l'entendre selon les termes de la VRS, a) sans faire partie de quelque sous culture de gens handicapés, b) sans services d'appui officiels et spécialisés à l'intégration, et c) sans grande orientation consciente de l'esprit sur son propre handicap.

Ceci semble être comme le genre d'intégration que la SRV pourrait promouvoir ou verrait même comme presque idéale. Aussi pourquoi cette intégration est-elle appelée « grise » et pourquoi est-elle problématique? Pour trois raisons. a) Ce genre d'intégration est appelé « grise » de façon à la déprécier, même si l'intégration sans « interventions » par les structures et les programmes formels est généralement la meilleure. b) En l'appelant « grise », cela semble en effet délégitimer ce qui est selon les termes VRS une intégration très réussie. c) Les nouveaux militants des mouvements de gens handicapés demandent apparemment que les gens handicapés soient hautement politisés et idéologisés au sujet de leur handicap dans la société, qu'ils soient préoccupés de leur condition, et qu'ils s'associent étroitement avec d'autres gens handicapés dans une sous culture de handicap, dans une sorte de contre-ségrégation qui fut d'abord claironnée comme « splendide » par les militants des mouvements Black Power et Black Panther des années soixante. Ceci est apparemment la raison pour laquelle ils ont donné l'appellation péjorative « grise » à la « réelle » intégration. À vrai dire, de nos jours encore, moins une personne handicapée est préoccupée de sa condition moins elle est à risque d'être a) dévalorisée et b) inadaptée. Ceci est encore une raison de plus pourquoi il est généralement préférable que les gens handicapés travaillent dans des domaines autres que les services aux gens dévalorisés parce que quand une personne handicapée est dans les services humains aux personnes affligées, elle est plus portée à être ou devenir un membre de la sous culture de handicap et à être obsédée par son propre handicap.